

clairement que le *proreta* (maître du gaillard d'avant) était un sous-officier d'un rang assez élevé, et que ses fonctions avaient une certaine analogie avec celles du pilote. Selon toute apparence il était chargé de signaler l'approche des côtes ou des écueils, probablement par des sondages, car la fonction de vigie semble avoir appartenu plutôt au *naophylax*, d'après l'étymologie de son titre. On voit, d'ailleurs, que les fonctions de *naophylax* n'exigeaient pas une bien longue expérience, par l'épithète de l'un d'eux, mort à l'âge de 21 ans (1). Les noms de ces hommes sont tantôt romains tantôt étrangers à l'Italie, dont leur lieu de naissance est quelquefois bien éloigné (2); on en trouve sur des navires de force diverse. Quant aux *proretae*, trois seulement (3) sont connus par des inscriptions; deux portent des noms romains. Mais le troisième est un Alexandrin, bien égyptien de naissance d'après son nom, Horus, et celui de son père Pa-Bek.

Les *armorum custodes* ou *armi custodes*, dont le titre rappelle les capitaines d'armes de la marine moderne, étaient probablement chargés du dépôt des armes que l'on distribuait le jour du combat, mais qu'il eût été dangereux de laisser à la portée des rameurs, dont beaucoup pouvaient être des esclaves. Les noms des *armorum custodes* sont souvent romains; mais il en est un certain nombre dont la patrie est désignée et lointaine (4). On connaît un *armorum custos* mort à 18 ans (5). Quant aux *principes* dont nous avons parlé déjà il est possible qu'ils aient commandé des troupes de marine (*classici milites*) plutôt que des matelots proprement dits, aussi bien que le *nonagenarius* de la flotte de Misène et l'*octogenarius* d'une liburne, que mentionnent des inscriptions (6). Quant aux titres divers qui concernent les employés du commissariat de la marine (*scribae, librarii, tabularii*) des recherches analogues ne présenteraient pas le même intérêt; il n'y a pas lieu de se rendre compte de leur origine dans l'étude du recrutement des forces maritimes; jamais les Romains n'ont considéré leur honneur comme engagé à ne pas emprunter la plume de leurs sujets.

(1) Spreti, III, 138; Muratori, MMXXXVII, 6. — Voici une inscription qui mentionne deux *naophylaxes*:

D . M . | Q . SERVILI . JASO | NIS NAVF(y)lax) III VESTA(e) | NAT(ione) CLIX . MIL . ANN . XII | C . IVL(ius) JANVAR(ius) NAUF(y)lax) III PARTHIC | TVTOR AVREL JASONIS FIL . II . ET HIREDIS (sic) | EUS B(ene) M(erentis) F(ecerunt). (Garrucci, 242).

Quadrivernio Vestae; tous les navires avaient un nom souvent mythologique ou géographique, suivant un usage encore subsistant aujourd'hui.

(2) Mommsen, *I. N.*, 2703; Spreti, I, 219, 226 (Orelli, 3593).

(3) Henzen, 6893 (Garrucci, 148), 6894; Mommsen, *I. N.*, 2805.

(4) Garrucci, 125 (Mommsen, *I. N.*, 2677), 126 (*I. N.*, 2682), 237 (*I. N.*, 2735); Mommsen, *I. N.*, 2683; Henzen, 6876; Spreti, I, 14, cfr. 46.

(5) C'est le 4^e de cette liste.

(6) V. Garrucci, 31, 238 (Orelli, 3028-9).